

A. 4. 1.

La Fontaine

Quoy cest donc le pauvre Moliere Non pas, dit un Apothicaire  
 Qu'on va porter au cimetiere? Cest un malade imaginaire  
 S'ecrierent quelques voisins. Qui veut jouer les Medecins.

A. 4. 4.

Copie d'une Lett. de Mons<sup>r</sup> de Zylichem a la Haye ce 2 Mars 1673.  
 Mon fils me presse de votre part Mons<sup>r</sup> de tenir la main a l'affaire de la Terre  
 de Bernard, ce que je veux bien, en tant qu'elle vous regarde, mais faites  
 une fois pour toutes qu'en semblables affaires qui ne se delibrent point  
 sans Mons<sup>r</sup> le Baet Pensionnaire, cest tousjours vostre plus court  
 vous adresser a luy qui confere tous les jours avec S. A.  
 Je presse l'expedition du nouveau pouvoir que l'on vous demande sans  
 ny raison, ce me semble, pour le regard de Meurs, cest Mons<sup>r</sup> de Zylichem  
 a l'expedier, le bon homme est infirme et tombe les degres avec beaucoup  
 peine, il faut que le fils le secoure, comme il fait journellement, ce n'est  
 nullement pour nos beaux yeux qu'on retourne cette neutralite, cest pour  
 se purger aupres de l'Empereur de ce qu'on n'empiete pas sur les terres de  
 l'Empire, mais il en reste encore bien d'autres dont on auroit de la peine  
 a se laver.  
 J'ay obtenu de Mons<sup>r</sup> le Comte de Waldeck l'echange que propose Mons<sup>r</sup>  
 de son parent a quelque Capitaine des Norves, ce Capitaine sera le nomme  
 du Regiment de Helms prisonnier de guerre a Brecht, il reste que de par  
 on Envoye ordre Mons<sup>r</sup> le Duc de Luxembourg de le relacher contre l'autre  
 detenu a Mastricht, vous pourrez m'en avertir quand ce sera fait et je  
 dray la main a ce que la chose soit vidée selon les formes, je vous prie  
 bien assurer mondit Sr Conrad que cest bien le moindre des services que  
 je souhaiterois avoir moyen deluy rendre, tres marry dece que  
 de cette cy m'est offerte au sujet d'une guerre dont j'avois que le fruit  
 m'est encore jectonné.

A. 4. 17.

Copie d'une Lett. de Mons<sup>r</sup> Pierre de Groot Danvers ce 3 Mars.  
 Mons<sup>r</sup> je vous ay trouve sy universellement officieux durant le  
 que j'ay esté en France que je suis persuade que vous ne voudrez point  
 mal a ceux qui vous fournissent matiere d'exercer une vertu qui  
 est sy naturelle.  
 Il y a plus de sept mois qu'avant que de sortir d'Hollande, je liuray  
 les Estats generaux les declarations ou comptes de ce que j'avois deboursé en leur  
 vice depuis l'année 1675. pour estre examinez et expediez en conformite  
 de l'Estab, ce fut le 19. Juillet dernier qu'ils furent Envoyez par Resolutions  
 feigneurs Estats au Conseil d'Estab, et le 22. que delà ils furent Envoyez  
 La Chambre des Comptes ou ils sont encore sans preteite que les Documents